

Covid : le français Chargeurs veut contrer les masques jetables chinois

Le groupe a conçu des masques réutilisables avec un haut niveau de filtration. Destinés au grand public comme aux entreprises, ils s'appuient sur le savoir-faire de sa filiale Lainière Santé en matière de tissus techniques. Une technologie qui doit l'aider à contrer la concurrence chinoise sur les masques jetables.



Lainière Santé offre une large collection de masques adaptée aux adultes, comme aux enfants, et utilisables dans les entreprises ou pour le sport. (Lainière Santé)

Par **Dominique Chapuis**

Publié le 14 avr. 2021

Le groupe Chargeurs veut contrer les masques chinois jetables, avec ses produits réutilisables haut de gamme. Sa filiale, Lainière Santé, revendique le titre de « *numéro 1 du masque en France* », avec une large collection adaptée aux adultes, comme aux enfants, et utilisables dans les entreprises ou pour pratiquer un sport. Et d'autres pour les professionnels de santé.

Dès la pénurie de masques, au début de la pandémie, l'an dernier, le groupe (822 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2020) a réorganisé ses sites industriels en Asie et en Europe pour une fabrication en urgence. Il a même mis en place un pont aérien pour transporter

« *l'équivalent de 50 Boeing 747 de produits sanitaires* », se souvient le PDG de Chargeurs, Michaël Fribourg. Après des masques FFP2 et chirurgicaux pour les professionnels, l'entreprise a commencé à produire des masques grand public réutilisables. L'an dernier, elle en a vendu environ 400 millions, dont les deux tiers jetables et un tiers réutilisable.

Des brevets européens

Spécialisée dans les textiles techniques pour la santé et le luxe, sa filiale Lainière de Santé s'est appuyée sur son savoir-faire et ses brevets pour mettre au point ses produits. « Nous sommes leader mondial des tissus techniques ultra-fins, une technologie que nous avons poussée pour faire une filtration au micron », rappelle le patron du groupe.

Chargeurs dispose pour [les masques](#) de trois brevets de rang européen sur la filtration, la respirabilité et l'hygiène. La technologie de nanomembranes filtrantes, avec un traitement antibactérien, assure « *une garantie de protection unique sur le marché* », affirme le groupe. Pour ces masques grand public, l'efficacité va de 90 % à 99 % pour la filtration. Rassurant au moment où le variant anglais s'avère très contagieux. « À la différence de ceux en tissu classique ou en coton, ces modèles sont composés de trois couches techniques », précise Lainière de Santé. Ils sont réutilisables entre 30 et 50 fois. Ce qui limite les effets sur l'environnement, à la différence des jetables. D'autant que ces modèles sont aussi recyclables. « Leur prix peut aller jusqu'à 15 euros, mais rapportés au nombre de lavages, il est très compétitif », insiste Michaël Fribourg. Le tarif moyen s'établit à 5 euros.

Un relais de croissance

[Au défi industriel](#) s'ajoute un autre en matière de distribution. Cette offre est en effet proposée sur le site marchand de Lainière de Santé, lancé pendant la crise sanitaire. Il affiche déjà plus de 10 millions d'euros de ventes. Il est aussi présent dans les pharmacies, chez les buralistes, ou des chaînes de supermarchés aux Etats-Unis. Chargeurs fournit également des entreprises, comme le réseau bancaire français, et des administrations nationales et locales.

Aujourd'hui, cette activité est devenue un relais de croissance, et représente entre 50 et 100 millions d'euros de chiffre d'affaires. Elle va perdurer, « *l'utilisation des masques n'est pas que liée à la pandémie, demain notre clientèle quand elle voyagera se protégera avec des produits haut de gamme* », relève le PDG. La hausse de la demande a permis de créer des emplois dans l'usine de la filiale au nord de la France. « *C'est grâce à l'innovation que nous réussissons à gagner des parts de marché sur ce secteur*, estime Michaël Fribourg. *En 2020, notre chiffre d'affaires a progressé de 30 %, ce qui valide cette stratégie de niche.* » Pour sécuriser l'approvisionnement médical de proximité, le groupe a investi plus de 5 millions d'euros, sur ses sites français pour fabriquer des masques FFP2 et chirurgicaux.